

"Le Château d'Eau porte une exigence héritée de son histoire", déclare Magali Blénet, directrice de la galerie

Par Léna SAOUI - Publié le 07/12/2025

Toulouse ville de musique, de rugby, d'histoire, de gastronomie... mais aussi de musées. La Ville rose abrite de nombreux écrins culturels qui accueillent expositions, présentations et œuvres en tout genre. Dans cette série de grands entretiens, découvrez les coulisses de ces établissements qui font rayonner la ville au-delà de ses frontières, et surtout celles et ceux qui les dirigent. Pour ce premier épisode, quoi de mieux que de plonger au cœur de la galerie Le Château d'Eau, fraîchement rouverte après un an et demi de travaux, et dirigée depuis cinq ans par Magali Blénet.

Pourriez-vous présenter une ou deux expositions qui vous ont particulièrement marquée ?

L'exposition actuelle de Sophie Zénon me touche beaucoup, notamment par son approche immersive et la manière dont elle fait dialoguer les œuvres avec l'espace. Il y a trois ans, nous avons exposé Laurent Lafolie, qui réalise des œuvres uniques à partir de fils de soie formant des images. Son installation, que l'on aurait pu croire très pointue et peut-être difficile d'accès, a au contraire été très appréciée. Cette exploration des différentes façons de déployer la photographie m'intéresse énormément. Je peux aussi citer le travail de Nicolas Nixon, un grand classique de la photographie contemporaine, absolument magnifique.

Du 9 février au 15 mai 2022, la galerie a exposé EXO ENDO de Laurent Lafolie, artiste photographe né en 1963 qui explore thèmes et les supports. © Laurent Lafolie, Fil I et III – Tirage.s platine-palladium sur fil de soie naturelle